

Revue de presse PNRD & CNC _ mai 2025

06.06.2025

Avenue ID: 347
Coupures: 18
Pages de suite: 7

	26.05.2025	Le Quotidien Jurassien Pipoire ou kazoo, la magie de la musique verte faite avec trois fois rien Tirage: 16'594	01
	24.05.2025	Le Franc-Montagnard Un nouveau vice-président pour le Parc du Doubs Tirage: 2'197	02
	23.05.2025	Le Quotidien Jurassien Un nouveau vice-président Tirage: 16'594	03
	20.05.2025	Le Quotidien Jurassien Un bilan satisfaisant pour le sauvetage des batraciens Tirage: 16'594	04
	17.05.2025	Le Franc-Montagnard Un atelier de bombes à graines Tirage: 2'197	05
	17.05.2025	Le Quotidien Jurassien Atelier de bombes à graines Tirage: 16'594	06
	15.05.2025	Terre & Nature Agenda Tirage: 14'447	07
	09.05.2025	Journal du Jura Entre identités cantonale et territoriale Tirage: 6'093	09
	08.05.2025	Terre & Nature Nouvelles actions au Parc Tirage: 14'447	11
	07.05.2025	Le Quotidien Jurassien Le rouge-queue à front blanc sous l'aile du Parc du Doubs et des associations lo ... Tirage: 16'594	12
	05.05.2025	Canal Alpha / Le Journal Canal Durée: 00:02:12 Un nouveau programme pour le Parc du Doubs	14
	06.05.2025	rts.ch / RTS Radio Télévision Suisse Pâturages boisés et tourisme durable au cœur des priorités du Parc naturel du Do ...	15

	05.05.2025	rfj.ch / Radio Fréquence Jura Online Le Parc du Doubs développe ses actions pour les quatre prochaines années	17
	05.05.2025	swissinfo.ch/fre / swissinfo FR Projets pour 2025 à 2028 pour le Parc naturel régional du Doubs	19
	06.05.2025	Journal du Jura Le Parc du Doubs développe ses activités avec davantage de moyens Tirage: 6'093	20
	06.05.2025	Le Franc-Montagnard Un Parc du Doubs plus fort Tirage: 2'197	21
	06.05.2025	Le Quotidien Jurassien Davantage d'activités et un budget revu à la hausse pour la période 2025-2028 Tirage: 16'594	23
	06.05.2025	RTS La 1ère / La Matinale / Journal 6h / Journal 6h30 Durée: 00:01:55 Le Parc naturel du Doubs a dévoilé ses priorités pour les 4 prochaines années	25



Pipoire ou kazoo, la magie de la musique verte faite avec trois fois rien



Il suffit de pas grand-chose pour fabriquer de jolis instruments de musique.

PHOTOS OLIVIER NOAILLON



Mais qui a donc mangé cette pive?

LES CERLATEZ La nature a été fêtée un peu partout en Suisse et dans le Jura cette fin de semaine. Au Centre Nature Les Cerlatez, l'association Les Graines, entre cimes et racines, basée à La Ferrière, proposait hier un atelier baptisé «Révérons la musique qui sommeille dans la nature».

Prenez quelques bouts de bois, des feuilles, des carottes, ajoutez-y couteaux suisses, scies, épluche-légumes, perceuse et élastiques, un peu d'habileté et les conseils avisés d'Emilie de la Harpe, édu-

catrice sociale et pédagogue par la nature, mélangez bien. Voici le kazoo, taillé dans une carotte, l'extrémité fermée par un peu de film alimentaire maintenu par un élastique: en chantonnant dans le tube, on fait vibrer la membrane qui transforme le timbre de la voix en sons nasillards aux accents enfantins.

Ou encore le pipoire, dont le nom provient du latin populaire *pippare*, qui signifie piauler, glousser, une sorte de sifflet fabriqué en coinçant une feuille dans la fente d'une branche.

Un peu plus loin, un autre atelier permettait aux enfants de mener l'enquête aux environs du centre, à la recherche de plumes, poils, feuilles mangées, déjections, restes de repas (des pives rongées, par exemple), indiquant la présence d'animaux divers.

Les adultes quant à eux sont partis à la découverte de l'étang de la Gruère en compagnie de Carine Heiniger, cheffe de projet Nature et médiatrice scientifique au Parc du Doubs.

PJN



Un nouveau vice-président pour le Parc du Doubs

LFM

Les membres du Parc naturel régional du Doubs se sont réunis en assemblée générale jeudi soir aux Genevez. Ils ont élu Patrick Herrmann à la vice-présidence de l'association, ancien conseiller communal de La Chaux-de-Fonds.

Présidée par Mathilde Crevoisier Crelier, l'assemblée générale du Parc du Doubs s'est tenue en présence d'une soixantaine de personnes. Les membres présents ont élu leur nouveau vice-président, Patrick Herrmann. Il remplace Jacques-André Maire qui aura été actif au sein du comité de l'association durant cinq ans.

Enseignant de français et d'allemand, Patrick Herrmann a dirigé durant 15 ans le Lycée Blaise-Cendrars, à La Chaux-de-Fonds. Il a aussi

été conseiller communal à La Chaux-de-Fonds entre 2020 et 2024. Membre des Verts, président du parti cantonal entre 2018 et 2020, il a également siégé 15 ans comme député au Grand conseil du canton de Neuchâtel.

Patrick Herrmann a souligné jeudi l'adéquation entre ses convictions et les valeurs défendues par le

Parc du Doubs. Il a ajouté que son investissement au sein de l'association s'inscrit dans la continuité de ses engagements politiques précédents. Il se réjouit d'œuvrer à la poursuite des projets du parc et à son rayonnement, notamment dans sa partie neuchâteloise.

Plusieurs validations

Durant l'assemblée générale, les membres de l'équipe professionnelle

ont présenté les projets phares qui ont été réalisés durant l'année 2024. Les membres ont ainsi accepté le rapport annuel et les comptes 2024, qui bouclent sur un léger bénéfice. Enfin, Régis Borruat, le directeur du Parc du Doubs, a informé les participants sur le lancement des nouveaux projets de la période 2025 à 2028.

L'assemblée a été suivie par une présentation de la problématique du frelon asiatique par Nadia Gagnebin, vulgarisatrice pour la Société d'apiculture des Franches-Montagnes, qui mène une campagne de sensibilisation sur le sujet. Cet insecte est de plus en plus présent en Europe et représente une menace pour la faune locale, notamment pour les colonies d'abeilles mellifères.



Patrick Herrmann (à dr.) a été élu à la vice-présidence du Parc du Doubs lors de l'assemblée générale de l'association. Il remplace Jacques-André Maire.

photo Parc du Doubs



Un nouveau vice-président

PARC DU DOUBS Présidée par Mathilde Crevoisier Crelier, l'assemblée générale du Parc du Doubs s'est tenue jeudi soir aux Genevez. Les membres présents ont élu leur nouveau vice-président, Patrick Herrmann. Il remplace Jacques-André Maire qui aura été actif au sein du comité de l'association durant cinq ans.

Dans la continuité de ses engagements

Patrick Herrmann a été conseiller communal à La Chaux-de-Fonds entre 2020 et 2024. Membre des Verts, président du parti cantonal entre 2018 et 2020, il a également siégé 15 ans comme député au Grand conseil du canton de Neuchâtel. Cet enseignant de français et d'allemand de formation a dirigé durant 15 ans le Lycée Blaise-Cendrars. Patrick Herrmann a souligné jeudi l'adéquation entre ses convictions et les valeurs défendues par le Parc. Il a ajouté que son investissement au sein de l'association s'inscrit dans la continuité de ses engagements politiques précédents. Patrick Herrmann se réjouit d'œuvrer à la poursuite des projets du parc et à son rayonnement, notamment dans sa partie neuchâteloise.

Projets phares présentés

Durant l'assemblée générale, les membres de l'équipe professionnelle ont présenté les projets phares qui ont été réalisés durant l'année 2024. Les membres ont ainsi accepté le rapport annuel et les comptes 2024 qui bouclent sur un léger bénéfice. Enfin, Régis Borruat, le directeur du Parc du Doubs, a informé les participants sur le lancement des nouveaux projets de la période 2025 à 2028. Parmi ceux-ci, on notera les actions menées en lien avec les pâturages boisés, avec notamment une recherche sur les différentes techniques de rejuvenissement, ainsi que le focus mis sur la problématique de la biodiversité en milieu bâti. Dans le domaine «économie durable», le



Patrick Herrmann (à droite) a été élu à la vice-présidence du Parc en remplacement de Jacques-André Maire.

Parc sera actif dans un nouveau champ d'activité, la transition durable, qui comprend notamment les thématiques de la mobilité et de l'énergie, en accompagnant ses partenaires, notamment les communes et les entreprises, dans leurs projets en lien avec la mobilité douce, les énergies renouvelables et les économies d'énergie.

Focus sur le frelon asiatique

L'assemblée a été suivie par une présentation de la problématique du frelon asiatique par Nadia Gagnebin, vulgarisatrice pour la Société d'apiculture des Franches-Montagnes qui mène une campagne de sensibilisation sur le sujet, alors que cet insecte toujours plus présent chez nous représente une menace pour la faune locale, notamment pour les colonies d'abeilles mellifères.

PJN



Un bilan satisfaisant pour le sauvetage des batraciens

ENVIRONNEMENT L'opération de sauvetage des batraciens de La Gruère, qui a eu lieu entre début mars et fin avril, s'est terminée sur un bilan positif.

Comme chaque année, une barrière ponctuelle de seaux a été installée de début mars à fin avril le long de la route qui borde l'étang de la Gruère, pour permettre aux batraciens de rejoindre sains et saufs leur lieu de ponte.

Succès des opérations publiques

C'est le Centre Nature des Cerlatez, épaulé par des bénévoles de l'Association des naturalistes francs-montagnards, qui a une nouvelle fois pris en charge le relevé des seaux. De nombreux curieux ont également pu découvrir l'opération de l'intérieur, lors de relevés ouverts au public, proposés dans le cadre du Programme Découvertes du Parc du Doubs. Une opération qui a connu un grand succès: «Très vite, on a dû fermer les inscriptions, parce qu'on était complets. C'est réjouissant que les gens se sentent concernés par la nature qui les entoure, et les Naturalistes, qui ont effectué un gros travail, ont également apprécié ce contact avec le public», souligne la directrice du Centre Nature des Cerlatez Laure Chagnat.

Le nombre de batraciens recueillis cette année (2012) est peu ou prou le même que l'année dernière, où il s'élevait à 2061: «Ce sont des chiffres dans la moyenne, même s'il y en a eu jusqu'à 3000 certaines années exceptionnelles,



Daniel Chagnat, des Naturalistes francs-montagnards, donne les explications aux participants lors d'une sortie publique.

ARCHIVES OLIVIER NOAILLON

alors que les années 2021 et 2022, marquées par la sécheresse, avaient été exceptionnellement mauvaises (1512 en 2021 et 1138 en 2022).»

Dans le détail, ce bilan représente 38 grenouilles rousses, 1813 crapauds communs, 58 tritons alpestres, 23 tritons palmés et 80 grenouilles vertes.

L'année prochaine, le Parc du Doubs envisage d'ouvrir plus de jours au public. «Nous voulons aussi proposer aux classes d'y participer. Un module en classe est également envisageable, avec un support pour les enseignants.»

PJN



LE NOIRMONT

Un atelier de bombes à graines

Plusieurs acteurs prendront part à la Fête de la Nature le week-end prochain dans le district. Le Parc du Doubs, fidèle au poste, lancera ses festivités ce matin déjà, avec un atelier de fabrication de bombes à graines. Des représentants de l'institution tiendront un stand dans le cadre du marché aux plantons du Noirmont, organisé au centre du village de 9 à 13 heures. Petits et grands sont invités à fabriquer de petites boules de graines, qu'ils lanceront ensuite dans des zones en friche ou dénuées de verdure afin d'y faire naître des fleurs multicolores. Un geste pour agir activement contre l'érosion de la biodiversité et favoriser la nature dans les zones bâties. L'atelier sera gratuit et ne nécessite aucune inscription préalable. (per)



Atelier de bombes à graines

LE NOIRMONT Le Parc du Doubs tiendra un stand lors du marché aux plantons organisé au centre du village du Noirmont samedi de 9 h à 13 h.

Petits et grands pourront y fabriquer des bombes à graines pour faire fleurir leurs alentours (atelier gratuit, sans inscription préalable).

Cette animation s'inscrit dans le cadre du projet «Nature au village» du Parc qui a pour objectif de créer davantage d'aménagements en faveur de la biodiversité dans les villages et de sensibiliser la population à l'importance de la nature en zone bâtie.

PJN



Agenda

TEXTE Mireille Jaccard

Découvrez chaque semaine une sélection d'activités et d'événements romands.

Jeudi 15 mai

LAUSANNE

Conférence «Aux confins de l'espace-temps. La théorie d'Einstein mise à l'épreuve»

Depuis la découverte en 1998 de l'accélération de l'expansion de l'univers, les cosmologistes s'interrogent: l'accélération serait-elle due à la présence d'une mystérieuse énergie sombre ou découlerait-elle de la gravitation elle-même? Camille Bonvin, professeur renommée du département de physique théorique, présentera une méthode novatrice pour trancher entre ces deux hypothèses. Entrée libre.

Jeudi 15 mai, 19h, auditoire Narbel, 5^e étage du Palais de Rumine, svsn.ch

Samedi 17 mai

LES PONTS-DE-MARTEL (NE)

Nuit des musées à la Maison de la Tourbière

Profitez de l'événement pour effectuer une visite guidée en soirée, dans une atmosphère calme et contemplative. L'occasion de découvrir la tourbière autrement à la tombée du jour. Entrée libre, sans inscription.

Samedi 17 mai, de 17h à 22h, Maison de la Tourbière, mdt-ne.ch

SAINTELÉGIER (JU)

Nuit des musées

Deux animations spéciales à l'occasion de l'événement. L'association Arôme rouge proposera des contes en lien avec l'exposition en cours *Faune sauvage du Jura* et au coucher du soleil, le public sera invité à partir à la découverte des chauves-souris. Entrée libre, inscription recommandée sur le formulaire en ligne.

Samedi 17, de 18h à 22h30, Centre Nature les Cerlatez, parcdoubs.ch

ÉCUBLENS (VD)

Marché aux plantons bios

Vous y trouverez plus d'une centaine de plantons de légumes, aromatiques et fleurs issus des variétés rares Pro Specie Rara. Buvette et animations pour les enfants. Entrée libre.

Samedi 17 mai et dimanche 18 mai, de 10h à 17h, ferme de Bassenges, fermedebassenges.ch

GENÈVE

Exposition «Dialogues on Humanity»

Comment la photographie peut-elle nous aider à comprendre les principes humanitaires? L'exposition propose de nouvelles perspectives face à des images de crise, de conflit et de catastrophe naturelle. Entrée libre.

Jusqu'au 1^{er} juin, Musée inter-

national de La Croix Rouge et du Croissant rouge, redcrossmuseum.ch

Dimanche 18 mai

PRANGINS (VD)

Rendez-vous au jardin

Une journée en famille dans le cadre de la Journée internationale des musées. Ateliers, exposition, petite restauration. Entrée libre au musée et aux activités.

Dimanche 18 mai, de 10h à 17h, château de Prangins, chateaudprangins.ch

MÉZIÈRES (FR)

Visite guidée de l'exposition «Multiple animal»

Plongez dans l'univers fascinant des estampes animalières aux côtés des deux commissaires d'exposition Sophie Delabays et Guy Oberson.

Dimanche 18 mai, 14h30, Musée du papier peint, exposition jusqu'au 8 juin.

BEX (VD)

TrekkMines Le Coulat

Plongez dans les mines et partez explorer les galeries creusées à la main au XVIII^e siècle. Le parcours commence par une courte randonnée à pied dans la forêt du Fondement jusqu'à l'entrée de la galerie du Coulat. Prix: 80 fr. (dès 8 ans).

Dimanche 18 mai, de 10h15 à 14h, Mines de sel de Bex, salina-helvetica.ch



LA CHAUX-DE-FONDS (NE)

Exposition «Plumes, poils, Paul»

Découvrez les aquarelles, dessins et croquis de l'artiste naturaliste Paul Barruel mettant en valeur la représentation du vivant. Prix: 10 fr. (adultes), 5 fr. (enfants).

Jusqu'au 2 novembre, Muzoo, muzoo.ch

Lundi 19 mai

AIRE-LA-VILLE (GE)

Conférence «Les sols vivants»

Le Bioscope de l'Université de Genève et Pro Natura Genève vous invitent à une matinée d'échanges sur les liens entre agriculture et écologie. Aux côtés de personnalités du monde scientifique et agricole, vous explorerez le rôle essentiel des sols dans la production alimentaire et la préservation des écosystèmes. Ensemble, vous réfléchirez à des pistes concrètes pour mieux concilier impératifs envi-

ronnementaux et agricoles. Entrée libre, inscription en ligne.

Lundi 19 mai, de 8h15 à 12h15, Ferme de la famille Christin, pronatura-ge.ch

Mercredi 21 mai

CHÊNE-BOURG (GE) ET GENÈVE

Marché de plantons

À la recherche de variétés anciennes et locales? L'occasion de dénicher des plantons certifiés bios.

Les mercredis et samedis, de 9h à 17h, et les vendredis, de 9h à 13h, jusqu'au 31 mai, serres de Belle-Idée et parc Beaulieu, semencesdepays.ch, artichauts.ch

BULLE (FR)

Yoga au jardin

Un moment de détente pour se reconnecter à son corps et à la nature environnante. Inscription en ligne. Prix: libre et conscient.

Mercredi 21 mai, de 10h à 11h, Jardin des Capucins, calendly.com

MOUDON (VD)

Conférence «Quand la vache devient richesse»

Dans le cadre de la double exposition temporaire consacrée par le pôle muséal de Moudon aux bovins, l'historienne Anne Philipona retrace l'histoire économique et sociale de nos campagnes par le prisme de la vache. Entrée au tarif habituel du musée.

Mercredi 21 mai à 18h, Musée Eugène Burnand, eugeneburnand.ch

L'agenda de Terre&Nature en ligne

Vous voulez annoncer une manifestation?

agenda@terrenature.ch

La rédaction se réserve toutefois le choix des manifestations qu'elle annonce.



Entre identités cantonale et territoriale

Salomé Di Nuccio

Nature En raison de sa situation géographique particulière, la Commune de La Ferrière a fait le choix de se lier au Parc du Doubs plutôt qu'au Parc Chasseral. Y trouve-t-elle son compte?

En début de semaine, le Parc du Doubs a dévoilé sa palette de projets pour la période allant de 2025 à 2028. Un programme plus costaud, ambitieux et participatif, destiné à profiter aux 15 Communes qui définissent le périmètre territorial du parc. Et parmi celles-là, La Ferrière, seule localité sur sol bernois, qui fait de prime abord figure de maillon peu concerné au sein de l'entité. Son rapport à l'eau ne saute pas aux yeux, et alors que les projets concrets y sont pour l'heure inexistant, il en va de même pour les spécialités. Sur les 120 produits labellisés via le Parc du Doubs, seules des fabrications jurassiennes figurent à ce jour au catalogue.

Malgré une nette identité bernoise, renforcée, dès le 17^e siècle, par l'immigration anabaptiste en provenance de l'Emmental et de l'Oberland, la commune ferrière doit parfois mettre entre parenthèses son appartenance cantonale, au profit de sa configuration paysagère. «Dans ce qui définit un Parc naturel, il y a d'abord une identité de territoire, avec les principes de la préservation du paysage et de l'environnement, et aussi d'un dévelop-

pement économique durable et commun», soutient Régis Borruat, directeur du Parc du Doubs. Qui rappelle que, loin de toute concurrence, chaque structure entretient des liens forts avec les autres. «Avec le Parc Chasseral, nous avons des projets communs, sur lesquels nous travaillons en étroite collaboration.»

Cela allait de soi

Si l'on remonte à 2012, date de la signature d'une première charte courant sur 10 ans, une adhésion au Parc du Doubs allait de soi pour le maire d'alors, Henri Bärtschi, enclin à suivre une logique géographique. Avec sa superficie de 1417 ha, le territoire ferrière s'étend des crêtes du Mont-Soleil au haut-plateau des Franches-Montagnes, puis très près de la rivière franco-suisse en plongeant en direction de Biaufond. «Le point communal le plus proche est à environ 300 m», précise l'ancien élu municipal.

Il flaire sur le moment peu d'accointances avec le Parc Chasseral, au bénéfice à l'époque de plus de 10 ans d'existence. «Pour faciliter la vente directe de nos produits lo-

caux, par exemple, le Parc du Doubs paraissait être pour nous une bonne vitrine.»

Une sorte de déclin

Pour mieux oser tirer parti de ce rattachement, une sorte de déclin s'est produit, en 2023, avec la création de la Commission non permanente «La Ferrière 2040», qui milite pour des projets durables en faveur du village. «Une impulsion a été donnée pour voir dans quel domaine le Parc pourrait nous appuyer, et ce qu'il nous serait possible de mettre en place par son intermédiaire», explique le conseiller communal José Kottelat, responsable, entre autres, de l'Agriculture, du tourisme et de la mobilité, et membre, qui plus est, du comité élargi du Parc du Doubs. «Il y a en effet l'idée de mobiliser nos producteurs, afin que l'on ait un produit labellisé à La Ferrière, et aussi de valoriser un site particulier pour en faire un lieu de visite.»

Sur la base d'un processus participatif, le futur programme du Parc a fait l'objet, l'automne passé, d'une séance de travail avec les représentants des Communes membres. En



rapport aux nouvelles thématiques annoncées par le Parc du Doubs, plusieurs projets inclusifs suscitent l'intérêt de la localité bernoise. La mise en valeur des productions locales et agricoles, d'une part, tout comme celle des aménagements paysa-

gers en milieu bâti, ainsi que les actions envisagées autour des pâturages boisés, de plus en plus fragilisés par la sécheresse et le bostryche. «Cela nous permettrait de tester des projets de reboisement un peu différents de ce qui se fait actuellement», approuve José Kottelat,

intéressé comme d'autres à exploiter l'image de «village au milieu de la nature».

Dans le domaine de l'encouragement à la mobilité douce, les membres de La Ferrière 2040, de leur côté, chercheront à développer le réseau des pistes cyclables.



Avec sa superficie de 1417 ha, le territoire ferriérois s'étend des crêtes du Mont-Soleil jusqu'à environ 300 m de la rivière franco-suisse.



Il y a notamment l'idée de mobiliser nos roducteurs, afin que l'on ait un produit labellisé.

José Kottelat
Conseiller communal



JURA

Nouvelles actions au Parc

Par une signature commune, le Canton du Jura et l'Office fédéral de l'environnement ont entériné lundi leur collaboration pour la tenue et le financement des futurs projets menés de 2025 à 2028 au Parc du Doubs. Si certains projets entamés continuent, la convention-programme signée inaugure aussi de nouvelles thématiques comme les pâturages boisés, la promotion de la biodiversité dans les villages, la mobilité ou l'énergie.



Le rouge-queue à front blanc sous l'aile du Parc du Doubs et des associations locales

RACHEL PRÊTRE

ORNITHOLOGIE

Le Parc du Doubs (PNRD) s'associe au Pèlerin et à un second groupe ornithologique chaud-de-fonnier pour recenser et préserver un oiseau devenu rare sous nos latitudes, le rouge-queue à front blanc.

Lseaux

en zones bâties. Une espèce d'oiseau fait figure de porte-drapeau du projet, le rouge-queue à front blanc. Celui-ci est devenu rare sous nos latitudes mais on peut encore l'observer en zone bâtie, en lui offrant un habitat propice. «L'idée du projet, c'est de voir où il y en a et de favoriser son installation», énonce le président du Pèlerin.

Les spécificités de cette espèce rare

Carine Heiniger, cheffe de l'association franc-montagnarde d'étude et de protection des oiseaux. Le Pèlerin a récemment

projet Nature au PNRD, explique que «Nature au village» développera plusieurs axes dès cette année. Des formations pour les professionnels seront proposées et des conseils seront prodigués aux particuliers et aux entreprises dans

un but de préservation de l'espèce. Le rouge-queue à front blanc aime les arbres hauts et se plaît dans les jardins diversifiés, «là où les insectes se développent», précise Martial Farine.

Il appréciera trouver des cavités en haut des arbres, qu'il s'agisse de creux naturels ou de nichoirs.

On distingue le rouge-queue à front blanc mâle de son cousin, le rouge-queue noir, à son chant spécifique

tenu ses assises après une longue pause institutionnelle, due notamment à la crise du Covid. «Nous n'avons pas pour autant arrêté de suivre les affaires», avise d'emblée son président, Martial Farine.

Lors de l'assemblée, il a été question de pérenniser la nuit de la chouette et le réveil des oiseaux, en partenariat avec le Parc du Doubs et la Fondation rurale interjurassienne. «Nous manquons d'infrastructures pour accueillir les gens», souligne Martial Farine. Ces deux événements sont organisés en alternance une année sur deux.

Le Pèlerin participera également au projet du PNRD «Nature au village», dont l'objectif est d'améliorer la biodiversité

ainsi qu'à son corps orange, sa tête noire et une bande blanche au-dessus des yeux pour les mâles. Les femelles sont plus communes. Le rouge-queue à front blanc est l'un des premiers oiseaux à chanter le matin, une trentaine de minutes avant le lever du so-



leil. Cette espèce a décliné à partir des années soixante, avec l'avènement de l'agriculture intensive et suite à une sécheresse dans le Sahel qui a décimé la population de ce migrateur au long cours.

Vingt ans d'expérience à l'appui

Le PNRD et le Pèlerin bénéficient pour ce projet des conseils du groupe Rouge-Queue à Front Blanc. Depuis plus de 20 ans, ses membres recensent les individus de cette

espèce à La Chaux-de-Fonds et au Locle et œuvrent à étendre un réseau d'espaces verts urbain.

«Nous avons pu établir un lien entre l'observation des mâles chanteurs et les quartiers riches en biodiversité», signale Valéry Uldry, porte-parole du groupe. «Il n'est pas bon d'entretenir un jardin trop stérile», ajoute-t-il, corroborant les propos de Martial Farine.

Les deux ornithologues soulignent également que le choix des arbustes dans son jardin fait la différence. Les essences indigènes sont plus favorables à la biodiversité que des thuyas ou des lauriers, par exemple. Dans cette visée toujours, les pesticides sont à proscrire.



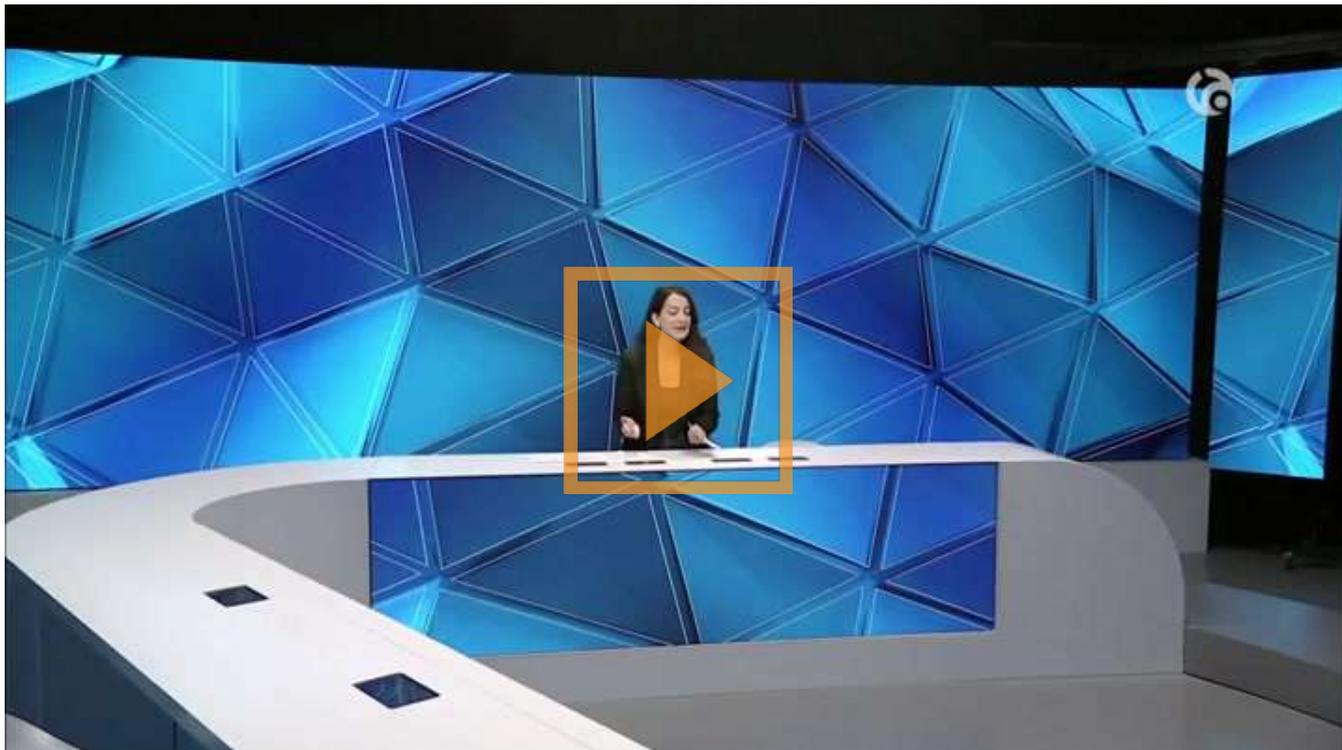
Le rouge-queue à front blanc s'établit volontiers en zone bâtie, si les conditions écologiques sont réunies.

PHOTO MARTIAL FARINE



Un nouveau programme pour le **Parc du Doubs**

Emission: Le Journal Canal



Au micro: Mathilde Crevoisier Crelier, présidente **Parc du Doubs**, et Régis Borruat, directeur du **Parc du Doubs**.



Pâturages boisés et tourisme durable au cœur des priorités du Parc naturel du Doubs

Le Parc naturel régional du Doubs (PNRD) a présenté lundi aux Cerlatez (JU) les projets qu'il mènera entre 2025 et 2028. De nouvelles thématiques comme les pâturages boisés, la promotion de la biodiversité dans les villages, la mobilité ou l'énergie font leur entrée dans les dossiers du parc.

2025-05-06

L'institution, qui s'étend sur une quinzaine de communes des cantons du Jura, de Neuchâtel et de Berne, va continuer de déployer ses activités dans ses trois domaines de prédilection: la préservation de la nature et du paysage, le soutien à l'économie durable ainsi que la sensibilisation et l'éducation à l'environnement.

Le **Parc du Doubs** entend aussi renforcer la dimension participative en impliquant davantage les acteurs locaux dans des actions concrètes comme des chantiers nature, des actions favorisant la nature dans les villages, ou la restauration des murs de pierres sèches.

S'associer à la recherche

Le parc entend aussi passer à la vitesse supérieure en stimulant l'économie locale. Des collaborations sur la thématique de l'eau et de la biodiversité sont aussi prévues avec les hautes écoles et les universités.

"Les parcs naturels régionaux en Suisse sont des terrains d'expérimentation et d'innovation. L'idée est de tester de nouvelles choses, par exemple dans les pâturages boisés, ou de s'associer avec le monde de la recherche de façon plus étroite pour améliorer la qualité de nos projets", détaille le directeur du parc Régis Borruat dans La Matinale de la RTS.

Feu vert de la Confédération

La période d'activité 2025-2028 s'ouvre après la signature d'une convention-programme entre le canton du Jura, en sa qualité de canton pilote, et l'Office fédéral de l'environnement (OFEV). Cette étape a permis de débloquer les financements fédéraux – 800'000 francs – et cantonaux dont bénéficie le **Parc du Doubs** qui voit son budget passer de 1,2 million à 1,6 million de francs par année.

Pour la présidente du parc et conseillère aux Etats jurassienne Mathilde Crevoisier-Crelier, l'apport de la Confédération est la reconnaissance de la qualité du travail effectué dans la région depuis plus d'une dizaine d'années. "Ça reconnaît le caractère global de l'activité d'un parc naturel régional [...] Je crois que ça correspond à un projet qui est véritablement dans l'air du temps, par rapport à la population et au développement touristique du canton", explique-t-elle dans La Matinale.

jfe avec ats

Sujet radio: Gaël Klein



Online-Ausgabe

RTS Radio Télévision Suisse
1211 Genève 8
058/ 236 36 36
<https://www.rts.ch/>

Genre de média: Internet
Type de média: Sites d'informations
UUpM: 752'140
Page Visits: 12'876'400



Lire en ligne



Ordre: 3019388
N° de thème: 808.011

Référence: 95604919
Coupure Page: 2/2



Le Parc naturel régional du Doubs a dévoilé les projets qui seront menés ces quatre prochaines années / La Matinale / 1 min. / aujourd'hui à 06:20



Radio Fréquence Jura Online

Radio Fréquence Jura
2800 Delémont
032/ 421 70 40
<https://www.rfj.ch/>

Genre de média: Internet
Type de média: Sites d'informations

Page Visits: 949'300



Ordre: 3019388
N° de thème: 808.011

Référence: 95604975
Couverture Page: 1/2

Le Parc du Doubs développe ses actions pour les quatre prochaines années

L'association compte mener 38 projets en faveur de la nature et de la biodiversité entre 2025 et 2028. Elle cible de nouvelles thématiques et peut s'appuyer sur une hausse du budget et des effectifs.

05.05.2025

Le Parc naturel régional du Doubs (PNRD) fixe ses priorités pour les quatre années à venir. Il a présenté ce lundi aux Cerlatez les actions prévues pour la période 2025-2028. 38 projets seront menés sur son territoire qui comprend quinze communes dans les cantons du Jura, de Berne et de Neuchâtel. Le Parc poursuivra ses missions en faveur du Doubs, des murs en pierres sèches, du tourisme durable ou encore de l'économie régionale. Il travaillera également sur de nouvelles thématiques. « On a voulu amener de la nouveauté. C'est aussi ce qui est attendu de nos partenaires », souligne Régis Borruat, le directeur de l'association.

Le PNRD cible notamment les pâturages boisés avec le désir de les rajeunir pour lutter contre la sécheresse. Le programme prévoit d'établir un état des lieux des différentes pratiques et techniques utilisées afin de mieux conseiller les acteurs concernés et de proposer des mesures adaptées. L'association propose aussi un projet de « nature au village » destiné à la population, aux entreprises ou encore aux écoles pour développer la biodiversité dans le milieu bâti. Le Parc veut aussi accompagner les communes et les entreprises vers une mobilité douce et partagée ainsi que vers une consommation d'énergie plus durable. Et puis une collaboration avec de hautes écoles de la région est envisagée dans le but de promouvoir la recherche scientifique concernant la thématique de l'eau. L'or bleu et la géologie karstique seront d'ailleurs au cœur d'un nouvel espace d'accueil et d'information aux Brenets. Le PNRD, reconnu parc d'importance nationale en 2022, disposera ainsi d'une troisième « porte d'entrée » après celles à St-Ursanne et à La Chaux-de-Fonds.

Régis Borruat détaille les nouvelles thématiques visées pour la période 2025-2028 :

Des moyens financiers et humains plus conséquents

Pour les quatre années à venir, le Parc du Doubs dispose d'un budget total de 6,4 millions de francs. Il s'agit d'une hausse de 1,6 million par rapport à la période précédente lors de laquelle le Parc a réalisé 33 projets. La Confédération endosse la moitié du financement. Le reste est réparti entre les cantons (10%), les cotisations des communes membres (5%) et les partenaires privés et associatifs du PNRD (35%).

L'Office fédéral de l'environnement a accepté d'octroyer tous les fonds demandés par l'association. Cela est vu comme une récompense par la présidente du Parc du Doubs. « C'est véritablement une reconnaissance de l'excellent travail réalisé ces quatre dernières années (...) cela a été reconnu tout comme la qualité du projet présenté pour 2025-2028 », apprécie Mathilde Crevoisier Crelier. Le PNRD a aussi pu engager deux collaborateurs supplémentaires. Son effectif se monte désormais à treize employés pour 7,8 équivalents plein-temps, contre 6,2 EPT auparavant. /nmy

Mathilde Crevoisier Crelier : « Ce qui est salué et qui prend de l'importance c'est le caractère global des activités d'un parc. »



Radio Fréquence Jura Online

Radio Fréquence Jura
2800 Delémont
032/ 421 70 40
<https://www.rfj.ch/>

Genre de média: Internet
Type de média: Sites d'informations

Page Visits: 949'300



Ordre: 3019388
N° de thème: 808.011

Référence: 95604975
Coupure Page: 2/2



Le **Parc du Doubs** a réalisé 33 projets lors de la précédente période de quatre ans. (Photo : PNRD).



Projets pour 2025 à 2028 pour le Parc naturel régional du Doubs

2025-05-05

Le Parc naturel régional du Doubs (PNRD) a présenté lundi aux Cerlatez (JU) les projets qu'il mènera entre 2025 et 2028. De nouvelles thématiques comme les pâturages boisés, la promotion de la biodiversité dans les villages, la mobilité ou l'énergie font leur entrée dans les dossiers du parc.

(Keystone-ATS) L'institution, qui s'étend sur les cantons du Jura, de Neuchâtel et de Berne, va continuer de déployer ses activités dans ses trois domaines de prédilection: la préservation de la nature et du paysage, le soutien à l'économie durable ainsi que la sensibilisation et l'éducation à l'environnement.

Le **Parc du Doubs** entend aussi renforcer la dimension participative en impliquant davantage les acteurs locaux dans des actions concrètes comme des chantiers nature, des actions favorisant la nature dans les villages ou la restauration des murs de pierres sèches.

La période d'activité 2025-2028 s'ouvre après la signature d'une convention-programme entre le canton du Jura, en sa qualité de canton pilote, et l'Office fédéral de l'environnement (OFEV). Cette étape a permis de débloquer les financements fédéraux et cantonaux dont bénéficie le **Parc du Doubs** qui voit son budget passer de 1,2 million à 1,6 million de francs par année.



Keystone-SDA



Le Parc du Doubs développe ses activités avec davantage de moyens

Nature Trente-huit projets en faveur de la nature et de la biodiversité seront développés par le Parc du Doubs entre 2025 et 2028, en s'appuyant sur une hausse du budget et des effectifs.

Le Parc naturel régional du Doubs (PNRD) a fixé ses priorités pour les quatre prochaines années. L'association a présenté, lundi aux Cerlatez, les actions prévues pour la période allant de 2025 à 2028. Trente-huit projets seront menés sur son territoire, qui comprend 14 Communes dans les cantons du Jura et de Neuchâtel, ainsi que La Ferrière, seule représentante bernoise. Le Parc poursuivra ses missions en faveur du Doubs, des murs en pierres sèches, du tourisme durable et de l'économie régionale. «On a aussi voulu amener de la nouveauté, c'est ce qui est attendu de nos partenaires», a souligné Régis Borruat, directeur de l'association, au micro de RFJ.

Le PNRD cible notamment les pâturages boisés avec le désir de les rajeunir pour lutter contre la sécheresse. Le programme prévoit d'établir un état des lieux des différentes

pratiques et techniques utilisées afin de mieux conseiller les acteurs concernés. L'association propose aussi un projet de «nature au village» destiné à la population, aux entreprises ou encore aux écoles pour développer la biodiversité dans le milieu bâti. Le Parc veut aussi accompagner les Communes et les entreprises vers une mobilité douce et partagée ainsi que vers une consommation d'énergie plus durable.

Des moyens financiers et humains plus conséquents

Enfin, une collaboration avec de Hautes écoles de la région est envisagée dans le but de promouvoir la recherche scientifique concernant la thématique de l'eau. L'or bleu et la géologie karstique seront d'ailleurs au cœur d'un nouvel espace d'accueil et d'information aux Brenets. Le PNRD, reconnu parc d'importance na-

tionale en 2022, disposera ainsi d'une troisième «porte d'entrée» après celles à Saint-Ursanne et à La Chaux-de-Fonds. Pour les quatre années à venir, le Parc du Doubs dispose d'un budget total de 6,4 millions de francs. Il s'agit d'une hausse de 1,6 million par rapport à la période précédente, lors de laquelle le Parc a réalisé 33 projets. La Confédération endosse la moitié du financement. Le reste est réparti entre les Cantons (10%), les cotisations des Communes membres (5%) et les partenaires privés et associatifs du PNRD (35%).

L'Office fédéral de l'environnement a accepté d'octroyer tous les fonds demandés par l'association. «C'est une véritable reconnaissance de l'excellent travail réalisé ces quatre dernières années, travail reconnu tout comme la qualité du projet présenté pour 2025-2028», apprécie Mathilde Crevoisier Crelier, présidente du Parc, au micro de RFJ. L'association a pu engager deux collaborateurs supplémentaires. Son effectif se monte désormais à 13 personnes pour 7,8 équivalents plein-temps, contre 6,2 EPT auparavant. *ajr-llk*



Un Parc du Doubs plus fort

Randy Gigon

Le Parc naturel régional du Doubs (PNRD) est entré dans une nouvelle période. Dès cette année et jusqu'en 2028, l'association mènera de nouveaux projets, englobés dans une convention-programme signée récemment par le canton du Jura et l'Office fédéral de l'environnement. Pour ce faire, l'institution bénéficiera de moyens humains et financiers supplémentaires. Les responsables du PNRD ont tracé hier les grandes lignes des projets à venir.

Le Parc naturel régional du Doubs (PNRD) a gagné en solidité et en crédibilité. C'est David Eray, représentant du Jura, canton pilote qui fait le lien entre l'association et la Confédération, qui l'a affirmé hier.

Le ministre de l'Environnement n'a pas tari d'éloges sur le travail effectué par l'équipe du Parc du Doubs, relevant la complémentarité de ses actions avec celles des pouvoirs publics. L'élu franc-montagnard a également déclaré que le PNRD a un rôle important à jouer dans le développement du site de l'étang de la Gruère et de ses infrastructures d'accueil.

Un projet parmi 38 ayant obtenu la totalité de l'aide demandée à l'Office fédéral de l'environnement. «Et à la Confédération, ce n'est pas forcément une évidence» a souligné Mathilde Crevoisier Crelier, nouvelle présidente du Parc du Doubs, mais

également conseillère aux Etats.

Augmentation du budget

En conséquence, le budget annuel du PNRD est passé de 1,2 million à 1,6 million de francs, dont un peu moins de 50% sont assumés par la Confédération, 10% par les cantons du Jura, de Neuchâtel et de Berne et 5% par les communes membres. Aussi, l'institution a pu engager deux nouveaux collaborateurs, portant à 13 le nombre d'employés (7,8 EPT). «On peut regarder l'avenir avec une certaine sérénité» s'est réjouie Mathilde Crevoisier Crelier.

L'avenir justement, il se déclinera en trois axes de travail présentés par Patrick Hermann, vice-président extraordinaire (il n'a pas encore été formellement adoubé par l'assemblée) du PNRD.

Primo: la contribution à un développement économique durable, incluant le renforcement de la mobilité douce, la labellisation de produits, la recherche sur des thématiques liées au changement climatique et le tourisme durable. Deuzio: la préservation des espèces et des milieux, avec un travail sur les paysages emblématiques et le développement du projet «Nature au village». Tertio: l'information et la sensibilisation des publics au développement durable, avec une nouvelle «porte d'entrée» aux Brenets et un nouvel espace d'accueil aux Cerlatez.

Etat des lieux à réaliser

Le directeur du Parc naturel régional du Doubs est ensuite entré dans le vif du sujet, en présentant les nouvelles thématiques. Régis Borruat a commencé par les pâturages boisés, soumis à des épisodes de sécheresse qui font souffrir les épicéas notamment.

Relevant que les gardes forestiers devaient parer au plus pressé et n'avaient pas toujours le temps de réfléchir aux meilleures techniques de rajeunissement, le responsable a annoncé que le Parc du Doubs a pour ambition d'effectuer un état des lieux.

Ce dernier compilera les manières de faire de chacun. Grâce à cette base d'informations, l'objectif est de pouvoir conseiller les acteurs du secteur et de mettre en œuvre des mesures de rajeunissement ciblées, comme tester de nouvelles essences plus adaptées au réchauffement climatique.

Le village au naturel

Parmi les nouveaux projets figurent également «Nature au village». L'idée est de créer davantage d'aménagements en faveur de la biodiversité dans les villages, en commen-

çant par sensibiliser la population, les communes, les écoles et les entreprises à l'importance de la nature en zone bâtie. Puis, en soutenant la création de biotopes et de structures naturelles favorisant la faune et la flore.

Le Franc-Montagnard
2900 Porrentruy
032/ 465 89 39
<https://www.franc-montagnard.ch/>

Genre de média: Imprimé
Type de média: Quotidiens et hebdomadaires
Tirage: 2'197
Parution: quotidien



Page: 1
Surface: 57'888 mm²



Ordre: 3019388
N° de thème: 808011
Référence: eb6e1e36-9178-43c8-9a7e-b40c7d8caf67
Couverture Page: 2/2

Durant les prochaines années, l'association mettra également l'accent sur la distribution des produits labellisés PNRD. Soutien aux producteurs souhaitant se lancer dans la vente directe, collaboration accrue avec la grande distribution et d'autres enseignes, ainsi qu'une incitation auprès des restaurants et cuisines collectives à s'approvisionner auprès des agriculteurs du Parc font partie des activités prévues.

La mobilité et l'énergie figurent également parmi les nouvelles thématiques du PNRD. Des actions en faveur d'alternatives au transport individuel motorisé, un renforcement de la mobilité partagée (covoiturage), un soutien aux lignes de bus dites touris-

tiques ainsi que l'accompagnement et la promotion de projets favorisant la mobilité douce sont inscrits au programme.

Suivi des mesures

Au niveau de l'énergie, le directeur a tenu à préciser qu'aucun grand projet ne verra le jour. L'objectif est de contribuer à l'augmentation de l'utilisation des énergies renouvelables par l'information et le conseil aux collectivités, entreprises et habitants.

Parallèlement à l'exploration de ces nouveaux thèmes, le Parc du Doubs poursuivra ses activités déjà en place telles que le suivi des mesures en faveur du Doubs, la sensibilisation des publics (notamment à travers le programme scolaire Graines de Chercheurs et les guides nature), la restauration des murs de pierres sèches ou le suivi photographique du paysage.



Le Parc naturel régional du Doubs a présenté hier les multiples projets qu'il entend mener à bien jusqu'en 2028. Pour ce faire, l'association disposera d'un budget revu à la hausse et de ressources humaines supplémentaires.

photo Parc du Doubs



Davantage d'activités et un budget revu à la hausse pour la période 2025-2028

PASCALLE JAQUET NOAILLON

PARC DU DOUBS

Le Parc naturel régional du Doubs (PNRD) et le canton du Jura, en sa qualité de canton pilote, ont présenté hier matin les projets et les actions qui seront menés entre 2025 et 2028.

Le Canton du Jura et l'Office fédéral de l'environnement ont récemment signé la convention-programme confirmant les projets que le Parc conduira durant les quatre prochaines années, ainsi que leur financement. Une étape cruciale pour débloquer les financements fédéraux et cantonaux dont bénéficie le Parc pour mener à bien les missions qui lui sont confiées.

Marque de confiance

Tant David Eray, ministre de l'Environnement, que la conseillère aux États Mathilde Crevoisier Crelier, présidente du PNRD, se sont réjouis du fait que l'intégralité de la demande financière effectuée par le Parc auprès de la Confédération ait été acceptée: «Le budget a été sensiblement augmenté, passant de 1,2 million à 1,6 million, ce qui ne va pas de soi dans la période actuelle. C'est le signe de la qualité du projet», a relevé cette dernière.

Grâce à cette augmentation budgétaire, le Parc a pu engager deux nouveaux collaborateurs, ce qui porte le nombre de ceux-ci de 6,2 à 7,8 équivalents plein-temps (EPT).

David Eray a également sou-

ligné que le Gouvernement jurassien avait décidé de maintenir sa contribution, alors même qu'il cherche à faire des économies partout: «C'est une marque de confiance et de reconnaissance, et la preuve que le Parc a gagné en solidité, en crédibilité et en rigueur.»

Un motif de fierté

«Avoir un Parc qualifié d'importance nationale sur son territoire, c'est très important pour un canton, cela dé-

montre la valeur de nos paysages et de notre environnement. Et le Parc a un rôle important à jouer pour mettre en œuvre les politiques et stratégies publiques en matière de biodiversité, d'agriculture, de tourisme, d'énergie ou encore de mobilité», a-t-il encore rappelé.

S'agissant de la définition des principaux projets du Parc pour les quatre ans à venir, Patrick Herrmann, le vice-prési-

dent extraordinaire du Parc (il devrait être confirmé à ce poste lors de la prochaine assemblée générale, en remplacement de Jacques-André Maire) a relevé quant à lui que «le changement climatique et la perte de biodiversité ainsi que leurs effets dans notre région» avaient été déterminants dans leur choix.

Trente-huit projets

Le nouveau programme comprend 38 projets, répartis dans les trois grands domaines d'activité du Parc, à savoir la préservation de la nature et du paysage, le soutien à l'économie durable ainsi que la sensibilisation et l'éducation à l'environnement. Il prévoit de renforcer la dimension partici-

pative en impliquant davantage les acteurs locaux (communes, population, entreprises, écoles) dans des actions concrètes comme des chantiers nature, des actions favorisant la nature dans les villages

ou la restauration de murs de pierres sèches. À partir de 2025, de nouvelles thématiques font leur entrée dans les dossiers du Parc du Doubs.

Dans le domaine «nature», de nouvelles actions seront menées en lien avec les pâturages boisés. Le but sera notamment de réaliser une recherche sur les différentes techniques de rajeunissement et de mettre en pratique des tests sur le terrain: «Les pâturages boisés souffrent de la sécheresse, et souvent les gardes forestiers ne font que parer au plus pressé. Des tests seront menés pour définir quelles sont les essences les plus adaptées aux nouvelles données climatiques, afin de pouvoir donner informations et conseil aux gardes, mais également aux communes et aux milieux agricoles», a expliqué le directeur du Parc Régis Borruat.

Après avoir axé son action sur l'infrastructure écologique

en milieu agricole, le Parc va s'intéresser désormais à la problématique de la biodiversité en milieu bâti: «On va s'adresser aussi bien aux communes et à leurs employés, qu'aux écoles, aux entreprises et à la population en général. Le but est de favoriser par exemple les prairies fleuries, les tas de bois ou de pierres, les espèces indigènes dans les jardins.»



Mobilité et énergie

Dans le domaine «économie durable», le Parc sera actif dans un nouveau champ d'activité, la transition durable, qui comprend notamment les thématiques de la mobilité et de l'énergie.

Le but est d'accompagner les partenaires de l'institution, notamment les communes et les entreprises, dans leurs projets en lien avec la mobilité douce, les énergies renouvelables et les économies d'énergie, ainsi que de créer des synergies entre eux. Des actions d'information et de sensibilisation seront également proposées pour inciter les en-

treprises, la population et les collectivités à adopter des pratiques plus durables. Par ailleurs, le Parc entend renforcer les circuits courts pour la distribution et la valorisation de ses produits du terroir labellisés.

Un espace d'accueil à La Theurre

Enfin, dans le domaine «sensibilisation et éducation à l'environnement», le Parc travaille sur l'ouverture d'un nouvel espace d'accueil, d'information et de sensibilisation aux Brenets. Il sera consacré au thème de l'eau souterraine et de la géologie karstique et permettra aux visiteurs de mieux comprendre les parti-

cularités du sous-sol de la région et les problèmes spécifiques du Doubs et du lac des Brenets.

En outre, le Parc et le Centre Nature Les Cerlatez travaillent à la conception d'un espace d'accueil à La Theurre, dans le cadre du plan spécial cantonal actuellement dans sa phase d'examen préalable.

Signalons encore que le Parc du Doubs va développer des partenariats avec le monde de la recherche, en particulier avec les Hautes Écoles et les Universités, afin d'améliorer la qualité de ses projets. La thématique de l'eau et de la biodiversité sera au cœur de ces collaborations.



Le vice-président extraordinaire, Patrick Herrmann, la présidente Mathilde Crevoisier-Crelier, le ministre de l'Environnement David Eray et le directeur du Parc Régis Borruat, de gauche à droite, ont présenté hier les projets et actions du Parc du Doubs pour les quatre ans à venir au Centre Nature des Cerlatez.

PHOTO OLIVIER NOAILLON

AGENDA

SAIGNELÉGIÉ

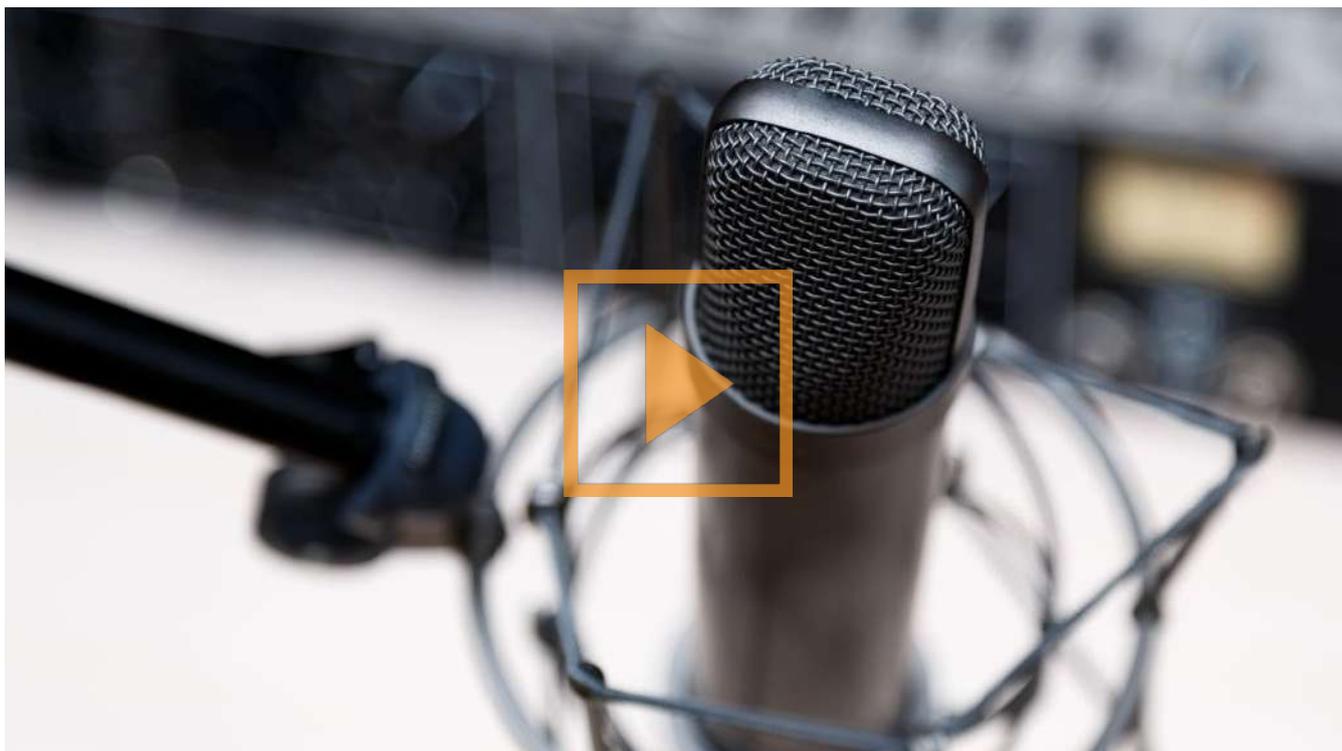
Le Procès du Commerce Équitable, théâtre, ce soir, à 20 h, au Café du Soleil.

C'est une marque de confiance et de reconnaissance, et la preuve que le Parc a gagné en solidité, en crédibilité et en rigueur.»



Le Parc naturel du Doubs a dévoilé ses priorités pour les 4 prochaines années

Emission: La Matinale / Journal 6h / Journal 6h30



De nouvelles thématiques comme les pâturages boisés, la promotion de la biodiversité dans les villages, la mobilité ou l'énergie font leur entrée dans les dossiers du parc.

LA BOUCLE

**Laure Chaignat**

Responsable - Centre Nature les Cerlatez, Saiguelégier

Doubs

Interview: Laure Chaignat

LA BOUCLE

🕒 lundi 5 mai | 19:30 🗨 Interviews

f X in ✉

Laure Chaignat, nouvelle responsable du Centre Nature Les Cerlatez, est venue partager sa vision pour le site et ses projets phares, comme le futur centre d'accueil à la Gruère ou la sensibilisation autour de la réserve naturelle. Engagée, passionnée et tournée vers l'éducation au développement durable, elle œuvre pour faire du Centre un lieu vivant, accessible et connecté à la nature locale.

LA BOUCLE

La nature en fête ce dimanche

ENVIRONNEMENT La Fête de la Nature, organisée en Suisse depuis 2011, sera de retour cette fin de semaine. Plusieurs activités seront proposées dans le district.

Le Centre Nature Les Cerlatez à Saignelégier invite le public pour une journée portes ouvertes avec de nombreuses animations dimanche de 10 h à 18 h. En plus des deux expositions *Petites boules de poils autour du marais, le Muscardin et ses cousins* et *Faune sauvage du Jura*, plusieurs activités seront proposées gratuitement tout au long de la journée (inscription sur place).

Les plus jeunes pourront participer à une visite guidée de l'exposition sur le muscardin et à l'animation «Qui est passé par là?», qui propose aux enfants dès 6 ans de se familiariser avec les traces et indices laissés par les animaux dans la nature. Deux visites guidées de l'étang de la Gruère destinées aux adultes auront lieu à 10 h et à 14 h. Enfin, tout au long de la journée, il sera possible de participer à un atelier de création d'un instrument de musique avec l'association «Les Graines, entre cimes et racines». Une petite restauration est également prévue sur place.

À l'ancienne gare du Creux-des-Biches

De nombreuses animations seront également proposées à l'ancienne gare du Creux-des-Biches par une petite équipe de cinq personnes emmenée par Nathalie Surdez. La journée débutera avec un petit-déjeuner. À 10 h, une conférence donnée par Charles Francey sur les hirondelles est prévue au Peu-Péquignot: «Une tour à hirondelles devrait y être installée, mais ce n'est pas sûr qu'elle soit en place d'ici là, par contre la



De nombreuses activités sont proposées chaque année aux Cerlatez à l'occasion de la Fête de la Nature. ARCHIVES OLIVIER NOAILLON

conférence aura lieu de toute façon», explique Nathalie Surdez. De 10 h 30 à 14 h, les enfants dès 8 ans pourront participer à un atelier vannerie (inscriptions sur place). Les personnes qui le souhaitent pourront également participer au «Cui-Cui-Quiz», une balade ludique avec des questions sur les oiseaux entre le parking du Chant du Gros et la gare du Creux-des-Biches. Tatouages floraux, création d'instruments de musique en bois, bourse aux plantons, Sentier des lutins, musique seront également au menu, avec la participation du groupe scout Saint-Louis, qui proposera des en-cas sur le feu, et des membres de l'Espace Jeunes, qui tiendront une buvette avec des pâtisseries confectionnées par leurs soins.

PJN

